

LES CERROS LA PROVEEDORA ET CALERA, UN SITE EXCEPTIONNEL D'ART RUPESTRE DANS LE DESERT DU SONORA

Dominique Ballereau, Meudon, Francia

Le site de Cerros La Proveedora et Calera, à 10 km de Caborca, au bord du Golfe de Californie (Mexique) est tout à fait exceptionnel du point de vue de l'art rupestre, avec plus de 5000 signes individuels. A l'occasion de trois campagnes d'exploration (81-83) la quasi-totalité de ces gravures a été photographiée.

La partie nord de l'Etat du Sonora est connue pour le grand nombre et la diversité de ses sites de gravures ou de peintures rupestres. Le Professeur Quijada (1977 a) en a recensé des dizaines dans la région comprise entre l'Etat de Chihuahua et la sierra de Pinacate, au nord-ouest de l'Etat. Il a été également le premier à signaler (1977 b) la grande richesse du site de La Proveedora, et a proposé de classer cette zone comme Parc Naturel. Des sites de peintures sous abris existent également en grand nombre à Cucurpe, non loin d'Hermosillo, et à La Pintada, à 100 km au sud d'Hermosillo. Néanmoins, l'étude de ces nombreux sites n'a pas encore été faite de façon systématique. Seuls Messmacher (1981), pour le site de La Pintada, et Orellana (1953), pour le Sonora en général, ont abordé ce sujet en détail, mais une étude exhaustive reste à faire.

Caborca est une petite ville à vocation agricole située sur le rio Concepcion, à une centaine de kilomètres à l'est du golfe de Californie. La région est semi-désertique avec de fortes précipitations orageuses en été, qui peuvent provoquer des inondations et d'importantes destructions. Le relief est plat, avec des chaînes montagneuses ou des massifs isolés dont les altitudes dépassent rarement 1000 mètres. Le bassin du rio Concepcion est formé d'affluents presque toujours à sec: rios Magdalena, Altar, Seco et El Coyote.

Sur le plan archéologique, à ce bassin hydrographique, se superpose l'aire culturelle Trincheras, décrite par Johnson (1963), dont les caractéristiques principales sont la céramique et les fortifications construites à flanc ou au sommet de montagnes (Trincheras provient du terme anglais *trench*: tranchée, fossé). La céramique, dont l'évolution au cours des siècles a donné le style polychrome, est présente dans tous les sites explorés à ce jour dans l'aire Trincheras. Elle a essaimé jusqu'au sud de l'Arizona, où on la trouve dans l'aire culturelle Hohokam. Les Trincheras occupent des positions privilégiées dans les voies de passage naturelles ou au sommet des montagnes et collines (sites défensifs). Ces fortifications sont nombreuses dans la vallée du rio Altar et sont également présentes en Arizona.

Une troisième caractéristique de la culture Trincheras est le commerce des coquillages ramassés sur les plages du Golfe de Californie. Johnson (1963) en a identifié 27 espèces différentes dans le site de la Playa, non loin du célèbre Cerro de Trincheras, à 30 km au sud de la route reliant Santa Ana à

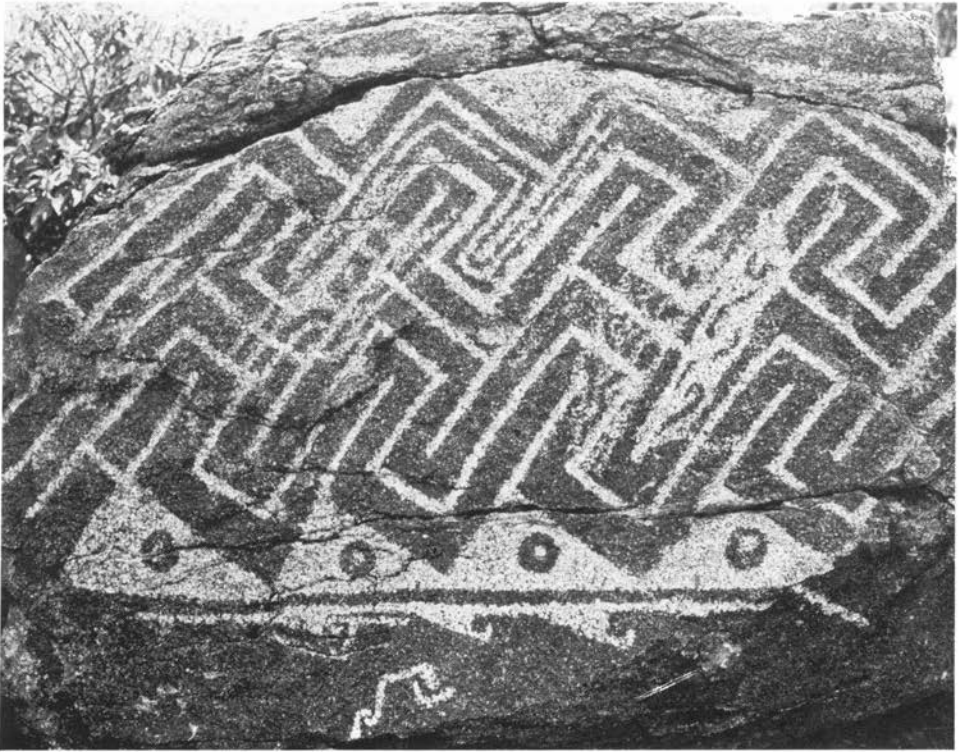


Fig. 56
Rocher gravé aux formes labyrinthiques.

Caborca. L'éparpillement de ces restes de coquillages est considérable dans le Sonora: on en a rencontré jusqu'en Arizona et selon Johnson, ils étaient principalement utilisés comme ornements car des résidus d'industrie ont été identifiés.

Le Site

Les gravures rupestres que nous avons étudiées à l'ouest de Caborca se répartissent en trois petits massifs suffisamment rapprochés pour qu'ils déterminent une aire homogène:

- La Proveedora A, de forme générale allongée NO-SE, de 3,5km de long, dont les sommets atteignent 320 mètres et 280 mètres au-dessus du sol avoisinant; son pourtour est irrégulier et présente quelques cirques ainsi que des avancées impressionnantes de rochers vers l'extérieur.
- La Proveedora B, massif plus petit que le précédent et séparé par un chemin de terre de la Proveedora A.
- Le Cerro Calera, montagne d'environ 1,9km de long, étirée approximativement dans le sens nord-sud, et dont la partie sud a une structure calcaire; le Cerro Calera est situé au sud-est de la Proveedora A; une digue de terre de 2 mètres de haut retient les eaux de pluie vers le nord.

Les trois massifs sont de nature granitique; les flancs sont couverts de blocs sombres et en certains endroits, les amoncellements ne permettent pas de



Fig. 57
Couple dont chaque personnage a une morphologie dif-
ferente de l'autre. Entre les deux il y a des idéo-
grammes.



voir le sol. Ces blocs peuvent avoir quelques dizaines de centimètres jusqu'à plus de 10 mètres de long.

La répartition des gravures n'est pas uniforme sur le pourtour de chacun de ces massifs; il existe des zones de concentration maximale tandis que parfois, on ne voit plus rien sur des centaines de mètres. Ces concentrations s'observent surtout dans les quelques dizaines de mètres au-dessus du niveau de base, mais très rarement plus haut. Visiblement les graveurs ont réparti leurs oeuvres de telle sorte qu'elles puissent être admirées depuis la plaine. Parfois, certaines gravures ont été exécutées à plus de 50 mètres le long de



Fig. 58
Gravure montrant des anthropomorphes à tête auréolée et animal au ventre imposant.



Fig. 59
Gravure aux animaux montrant sur la partie droite un exemplaire de tortue.

Fig. 60
Groupe de quadrupèdes.

la pente, mais elles sont de grandes dimensions et parfaitement repérables depuis le bas. Rarement, on rencontre des groupes de gravures isolés et cachés dans les hauteurs; en particulier, le sommet du Cerro Calera possède quelques dizaines de dessins mais ce groupe s'étend sur une surface restreinte d'une trentaine de mètres de longueur.

Nous avons dit que la roche est essentiellement granitique; sa couleur est sombre car une patine importante s'est formée au cours des âges géologiques, au contact des agents chimiques de l'air et de la pluie. Par simple percussion, cette patine libère, à quelques millimètres seulement de profondeur, la roche non altérée, qui est beaucoup plus claire et donne un contraste élevé; c'est cette particularité qui a été adroitement utilisée par les artistes-graveurs, et les milliers de pétroglyphes s'offrent admirablement à la contemplation, qu'ils se trouvent au soleil ou à l'ombre.

Un examen attentif de ces gravures indique que deux techniques ont été utilisées: la percussion directe et la percussion indirecte. Dans le premier cas, un outil pointu ou tranchant a directement servi pour réaliser le dessin. Le trait n'est pas toujours régulier et les chocs sont rarement concentrés en des zones homogènes. Dans le second cas, l'utilisation d'un percuteur et d'une masse permet de soigner le dessin dans ses moindres détails. On peut alors obtenir un authentique chef-d'oeuvre aux formes et aux proportions harmonieuses. A La Proveedora et ses environs, ces deux techniques ont été utilisées et il est souvent facile de les distinguer à l'examen attentif. Souvent, une même gravure a été élaborée selon les deux techniques.

Parmi les quelques 5000 signes inventoriés dans le site, on peut établir une classification morphologique très générale en distinguant, d'une part les biomorphes qui se subdivisent en figures humaines et figures animales, et, d'autre part, les figures géométriques. Pour avoir une approximation sur la répartition quantitative de ces deux principales catégories, nous dirons que les biomorphes représentent environ 15 % du total, tandis que les 85 % restant sont des figures géométriques. Le terme même de figure géométrique est suffisamment imprécis pour qu'on y intègre toutes sortes de figures qui ont sans doute une signification originelle (arme, bouclier, ornement, etc...) mais que nous ne nous proposons pas de rechercher dans ce travail.

Figures Humaines

Dans la classe des figures humaines, on distingue:

- 1) Les anthropomorphes à visage détaillé, c'est-à-dire montrant de façon réaliste, quoique sommairement exécutés, deux yeux ponctuels surmontés de sourcils, un nez et une bouche linéaire. La tête est parfois prolongée vers le bas par un cou 'plein', qui se détache du tronc ou se prolonge vers celui-ci par un axe vertical.
- 2) Les anthropomorphes à tête auréolée: la tête ne présente plus de détails comme précédemment, mais elle est entièrement évidée, et surtout elle est entourée d'une, voire de deux auréoles détachées ou non de celle-ci; les bras sont toujours en position dynamique: main dirigée vers le haut ou le bas, poing posé sur la hanche.
- 3) Les anthropomorphes aux yeux en négatif: la tête circulaire est entièrement évidée sauf les yeux.



Fig. 61
Séquence de gravures de périodes différentes, et avec
patination différente.



Fig. 62
Splendide ensemble de deux motifs à spirales.



Fig. 63
Gravures aux éléments géométriques, dans la zone inférieure droite un ensemble d'éléments crochetés.

4) Les anthropomorphes aux oreilles proéminentes: la tête ornée de deux appendices symétriques que l'on peut interpréter également comme des ornements.

5) Les anthropomorphes abstraits, dont la morphologie s'apparente à une simplification géométrique. Ne subsistent plus que des membres courts, qui dans certains cas disparaissent totalement, et le visage prend l'aspect mystérieux d'un masque de cérémonie.

Représentations Animales

Les figures animales sont représentées à profusion dans l'ensemble du site de La Proveedera. Ce sont, avec les figures géométriques, les signes les plus fréquents, et cette caractéristique montre que l'animal, qu'il soit domestiqué ou non, était un compagnon d'importance dans la vie des populations du lieu. On rencontre d'abord quelques tortues dont les images sont nombreuses (une cinquantaine) sur le pourtour de La Proveedora A, alors qu'elles sont quasi-inexistantes au Cerro Calera. Ces tortues sont toujours gravées selon le même principe: le contour de la carapace carré ou rectangulaire et vu de dessus, l'intérieur couvert la plupart du temps d'un réseau régulier de points, les pattes et la tête radiantes. Rarement, la carapace est entièrement évidée ou ne présente aucun point.

Le deuxième type d'animal rencontré est le lézard, dont la structure, parfois ambiguë, fait penser à un humanoïde. Le lézard est toujours vu de dessus,

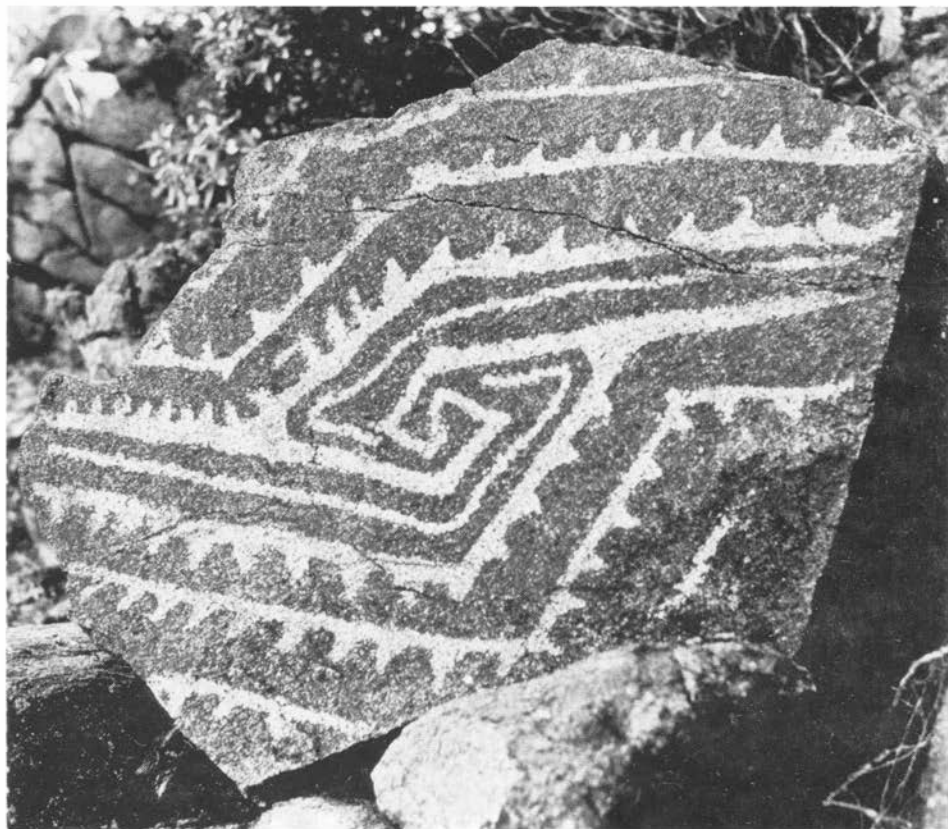


Fig. 64
Rocher gravé aux formes labyrinthiques.

et peut présenter plusieurs aspects nettement différenciés: tête ronde ou ovale prononcée, ventre proéminent, membres supérieurs et inférieurs dirigés soit vers le haut, soit vers le bas, présence facultative de deux doigts et d'une queue, cette dernière pouvant être d'une longueur supérieure à celle du corps.

Les oiseaux et les serpents sont beaucoup plus rares que les autres espèces décrites ici: les quelques oiseaux inventoriés, dont le nombre est inférieur à dix, sont montrés de face et les ailes ouvertes, avec la marque des plumes. Les serpents sont apparentés aux crotales qui fourmillent dans la région et certaines gravures montrent avec précision le grelot à l'extrémité de la queue. Une gravure remarquable représente deux serpents dont les queues s'enroulent l'une dans l'autre en spirales rectangulaires, dont le style s'apparente à celui des motifs stylisés de la Més-Amérique.

Les quadrupèdes en station debout sont extrêmement nombreux et la variété des styles en font une catégorie de gravure d'une grande richesse. Ils sont présents partout, associés à des anthropomorphes, groupés en troupeaux, intégrés physiquement à des figures géométriques ou tout simplement isolés. Comme ils sont toujours représentés de profil, on peut analyser leur anatomie et distinguer là-aussi plusieurs styles et types de quadrupèdes. Des associations animal-motif géométrique sont fréquentes dans le site.



Fig. 65
Gravure aux éléments munis de petites barbelures.

Motifs Géométriques

Dans la grande famille des figures géométriques, on observe des signes qui sont manifestement à caractère astronomique: croissant lunaire, soleil avec rayons radiants, étoiles. Les croissants lunaires sont les plus nombreux, une cinquantaine ont été découverts pour la seule Proveedora A. On les voit parfois en conjonction avec un astre brillant représenté sous forme d'un petit cercle; peut-être s'agit-il là d'une planète brillante telle que Vénus ou Jupiter dont la conjonction avec notre satellite naturel est toujours très spectaculaire. Si la forme générale du croissant n'est pas toujours régulière, on remarque parfois, lorsque celui-ci est fin, que la lumière cendrée du disque restant a été représentée sous forme d'un piquetage léger. Les gravures représentant le disque solaire sont toujours munies de rayons extérieurs répartis régulièrement sur le pourtour; parfois, un point ou un cercle - ou les deux - sont ajoutés au centre. Enfin, les étoiles sont gravées sous forme d'un gros point entouré d'une dizaine de petits rayons. Une belle gravure, au sud de La Proveedora, représente un animal dont la tête se lève vers le ciel où trône une étoile solitaire...

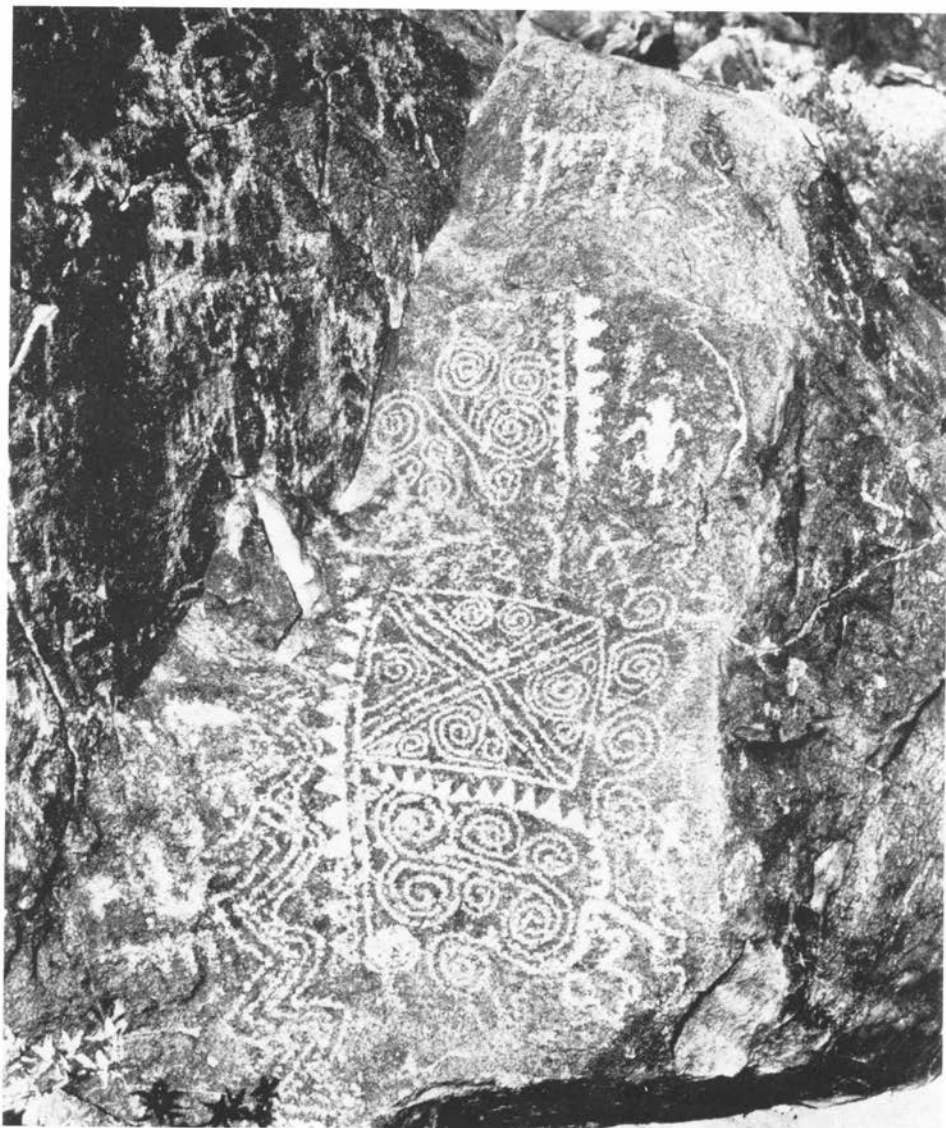


Fig. 66

Motif de taille impressionnante aux nombreuses spirales.

Une autre figure géométrique courante à La Proveedora est le labyrinthe. C'est la plupart du temps une belle figure aux formes gracieuses et aux détails soignés. On peut sommairement les classer en deux catégories: les labyrinthes réguliers et les irréguliers. Dans le premier cas, ils présentent des éléments égaux, superposables par translation ou alors un axe ou un point de symétrie. Un signe fréquemment représenté à La Proveedora, est constitué de deux motifs inverses ornés de petits traits le long de deux axes.

Enfin, il existe de nombreuses figures géométriques abstraites - crochets, spirales, triangles, droites parallèles, etc. Elles peuvent être soit isolées, soit intégrées à de grands ensembles. Leur taille, forme et complexité demanderaient une étude très longue que nous pouvons aborder ici.



Fig. 67
Composition aux formes géométriques.

Conclusion

La présence d'une telle multitude de gravures, concentrées sur un espace restreint, et le nombre élevé de témoins archéologiques divers (Trincheras, tessons de céramiques, coquillages, matériel lithique) sont les indicateurs d'une occupation passée importante. La question qui se pose est de nature chronologique: quand a-t-on commencé à graver sur les roches granitiques de La Proveedora, et quand cette pratique s'est-elle achevée? Sur le plan historique, on peut se demander quelles furent les populations qui s'adonnèrent d'une manière si achevée à l'art rupestre? Il est évident, à l'examen approfondi du site, que ces gravures ont une origine assez éloignée dans le temps: certains types de dessins ont une patine très importante, et on peut les faire remonter vers l'an 1000 à 1500 de notre ère; d'autres, au contraire, ont des patines nettement plus claires et on peut considérer qu'elles remontent à l'époque coloniale; enfin, de rares gravures ont une signification nettement plus proche de notre civilisation: homme avec chapeau de 'vaquero' et même ... une automobile. On a aussi repéré des dates gravées provenant du 19^{ème}, voire du 20^{ème} siècle. En résumé, la chronologie du site est continue depuis son origine jusqu'à l'époque moderne. Quant aux occupants des lieux, il est naturel de les confondre avec ceux qui ont produit la culture Trincheras, dont l'apogée, selon Johnson (1963), se situe vers l'an 1000. Selon Bowen (1976), elle se serait éteinte au 14^{ème} siècle (stade IV de sa chronologie). Il est intéressant de comparer l'art rupestre de La Proveedora avec celui qu'a étudié Schaafsma (1981) au sud de l'Arizona, dans l'aire culturelle Hohokam, où nous avons signalé la présence de

céramiques Trincheras. Les photographies qu'il publie, provenant des environs de Tucson, montrent une ressemblance frappante avec celles du nord du Sonora. Schaafsma situe la culture Hohokam entre-300 et+ 1450 de notre ère et distingue une période dite classique qui va de 1100 à 1450; celle-ci correspond à l'aménagement des 'cerros Trincheras'. Notre hypothèse est donc de situer la période d'occupation des Cerros de La Proveedora et Cale-ra pendant cette période classique, avec une continuité jusqu'à l'époque coloniale. Mais cette hypothèse devra être corroborée par des résultats obtenus à partir de fouilles archéologiques sur le pourtour de cette montagne exceptionnelle.

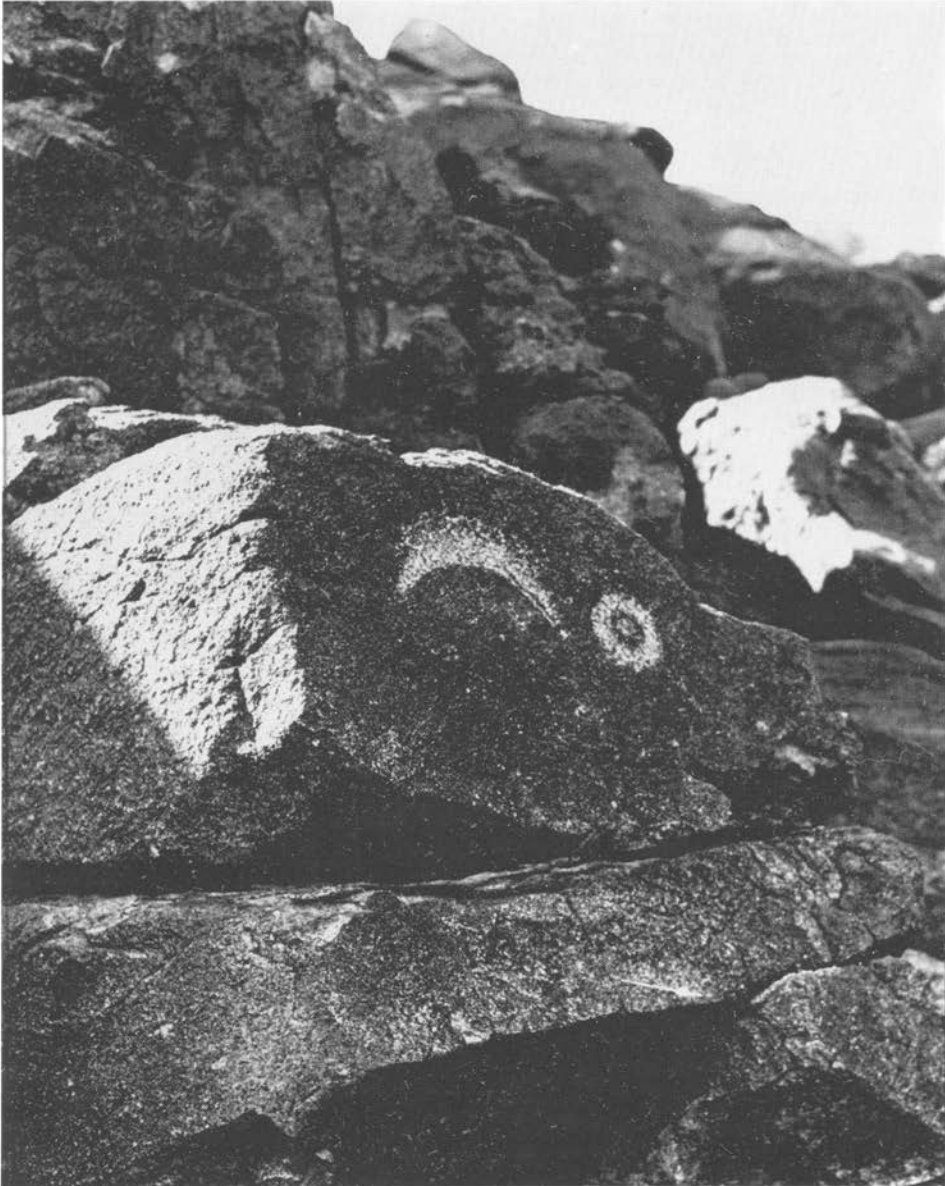


Fig. 67-b
Signes astrales.

Je tiens à remercier ici:

- Mon ami Julio Montané qui m'a fait connaître le site.

- Dominique Michelet du CEMCA, Mexico (Ministère des Relations Extérieures), Manuel Alvarez de l'Observatoire d'Ensenada (Baja California) et François Rodriguez du CEMCA, qui m'ont aidé dans la prospection du site.

- Le Ministère des Relations extérieures français et le Centre d'Etudes Mexicaines et Centraméricaines (CEMCA) ainsi que le Centre Régional du Nord-Ouest de l'INAH et sa Directrice Mme Cynthia Radding de M.

Summary: The Cerros La Proveedora and Calera are two small mountains located 10 km to the West of Caborca. They are the setting for over 5000 engraved signs, which were photographed between 1981 and 1983. These signs may be classified into biomorphs and geometric figures. For the first group we describe human and animal figures, including turtles, lizards, birds and four-legged animals. For the second group we analyse complex compositions, astronomic signs, labyrinths and various geometric signs. To conclude, we propose a chronology linked to the good preservation state of the engravings.

Riassunto: La Cerros La Proveedora e Calera sono due piccole montagne di qualche centinaio di metri d'altitudine, situate a 10 km a ovest della città di Caborca. Sul loro fianco sono state incise più di 5000 segni che sono stati fotografati tra il 1981 e 1983. Una classificazione permette di distinguere delle figure biomorfe e geometriche. Nel primo gruppo descriviamo le figure umane e animali. Nel secondo, analizziamo i segni astronomici, i labirinti e motivi geometrici. In conclusione suggeriamo una cronologia dell'occupazione dei luoghi legati al buon stato di conservazione delle incisioni.

BIBLIOGRAPHIE

BOWEN Thomas G.

1976 - Esquema de la Historia de la Cultura Trincheras. En: *Sonora: Antropología del Desierto*, INAH, México, pp. 267-279.

JOHNSON Alfred E.

1963 - The Trincheras Culture of Northern Sonora, *American Antiquity*, vol. 29, pp. 174-186.

MESSMACHER Miguel

1981 - *Las Pinturas Rupestres de la Pintada. Un Enfoque Metodológico*, Inst. Nacional de Antropología e Historia, México.

ORELLAMA Rafael T.

1953 - *Petroglifos y Pinturas Rupestres de Sonora*,

Centro de Investigaciones Antropológicas de México, pp. 29-33.

QUIJADA HERNÁNDEZ A.

1977a - Localización de Arte Rupestre en el Territorio del Estado de Sonora, *Segundo Simposio de Historia de Sonora*, Univ. de Sonora, Hermosillo, Sonora, México, pp. 440-455.

1977b - El Camino de los Petroglifos, *Segundo Simposio de Historia de Sonora*, Univ. de Sonora, Hermosillo, Sonora, México, pp. 10-15.

SCHAAFSMA P.

1980 - *Indian Rock Art of the Southwest*, School of American Research and Univ. New México Press.